

<http://www.santepublique-editions.fr/objects/Contamination-alimentaire-bacteries-Paris-mail-du-23-juin-2017-aux-autorites-sanitaires.pdf>

De:	<info@santepublique-editions.fr>
Sujet:	A l'attention URGENTE de MM Christophe Devys, Jean-Bernard Baridon, Dr Robert Garnier et de Madame Maryse Delmotte ALERTE SANITAIRE Dissémination d'une bactérie de putréfaction originaire de Montreuil qui se propage à grande vitesse par voie aérienne et pénètre dans les emballages alimentaires
Date:	Fri, 23 Jun 2017 20:02:42 +0100
A:	ars-idf-contact@ars.sante.fr, ddpp@paris.gouv.fr, cap.paris.lrb@aphp.fr

Monsieur Christophe Devys, directeur général de l'Agence régionale de santé
Monsieur Jean-Bernard BARIDON, directeur de la Direction départementale de la protection des populations - Paris (DDPP-Paris),
Madame la responsable des Toxi infections alimentaires collectives (TIAC)
Docteur Robert Garnier, directeur du Centre antipoison - Paris

Sur la suggestion du Dr Robert Garnier, directeur du Centre antipoison de Paris, brièvement rencontré ce jour vers 15h45 à l'hôpital Fernand Widal, je suis passée à la DDPP au 8, rue Froissart, vers 16h30, avec un produit que je comptais vous confier.

Dans ce produit, vos collègues présents à l'accueil ont pu déceler à l'oeil nu une modification dans la texture du produit : jus d'ananas devenu visqueux. Madame Moussy, officier de police judiciaire présente à l'accueil, a bien voulu observer ce produit avec attention.

Il s'agit d'un pot en verre, fermé sous vide par une capsule métallique, et qui, selon l'étiquette contient des "morceaux d'ananas" et du "jus d'ananas". Un examen visuel du produit permet de déceler que le "jus" d'ananas est devenu visqueux et que les morceaux d'ananas commencent à se déliter, suggérant une contamination par cette bactérie de putréfaction à propos de laquelle je tente de donner l'alerte depuis le 8 mai 2017.

Madame Delmotte a répondu que je fasse analyser cet échantillon prélevé hier au Monop' Dublin, 5 place Dublin, 75017 PARIS. Or, ne connaissant pas de laboratoire compétent susceptible de réaliser cette analyse, il me semble que l'action urgente des autorités de santé compétentes est nécessaire.

Contrairement aux apparences, la responsabilité de cette contamination n'incombe pas au magasin Monoprix, mais à la gestion calamiteuse d'une situation hors routine par la ville de Montreuil (93), qui a entraîné une propagation rapide de cette bactérie dans toute la ville de Paris -et toute l'Ile-de-France, notamment via les réseaux de transport collectifs, actuellement en cours de déploiement (voir ci-après le déroulé des faits et le reportage photo exposant les voies de contamination).

Après analyse de cet échantillon pour déterminer l'agent de putréfaction (il pourrait s'agir d'un *Clostridium perfringens* muté, devenu aérobique), les mesures suivantes devraient, à mon sens, être prises d'urgence :

- Enquête et prélèvements in situ au point d'origine aux fins d'analyse
- Alerte internationale (une famille dont au moins l'un des membres est contaminé a vraisemblablement quitté la France dimanche dernier)
- Mise au point d'un test de dépistage pour les produits et pour les personnes
- Identification des remèdes et mise en fabrication
- Envoi d'une alerte au corps médical (médecins de ville, médecins hospitaliers, pharmaciens) pour une prise en charge correcte des cas de : -crampes, spasmes digestifs, diarrhées, consécutifs à l'ingestion de nourriture contaminée ;
- flatulences consécutifs à l'inhalation d'air contaminé (les éructations et pets sont eux-mêmes contaminants);
- gonflement de membres consécutifs à la pénétration de la bactérie par une blessure insuffisamment désinfectée (gangrène gazeuse)
- Information du réseau de distribution alimentaire

- Information du réseau de transport collectif (RATP, SNCF, STIF)
- Information de la population
- Réintroduction des emballages et plastiques imputrescibles,
- etc.

Chaque journée passée augmente le nombre de personnes en contact avec cette (ou ces) bactéries et la probabilité de la mondialisation de la contamination.

C'est pourquoi je vous prie de bien vouloir vous saisir d'urgence de ce dossier.

Je me tiens à votre disposition pour vous donner toutes les précisions complémentaires que vous pourriez souhaiter et vous faire part de mes nombreuses observations quant aux modes de propagation et à la prophylaxie de ces bactéries.

Bien sincèrement à vous,
Annie Lobé
Journaliste scientifique indépendante

--- Message retransmis ---

De:	<info@santepublique-editions.fr>	
Sujet:	A l'attention du Dr Robert GARNIER ALERTE SANITAIRE Le président Macron mis à l'épreuve par la dissémination d'une bactérie de putréfaction originaire de Montreuil qui se propage à grande vitesse par voie aérienne	
Date:	Thu, 22 Jun 2017 16:35:25 +0100	
A:	cap.paris.lrb@aphp.fr	

Bonjour Dr Robert Garnier,

A Paris, la contamination s'étend dans plusieurs arrondissements, où la quasi totalité des commerces d'alimentation sont impactés.

Hier, en allant à pied de Javel à Convention (15ème), j'ai vu trois personnes avec des membres enflés.

- La première personne avait son bras gauche trois fois plus gros que son bras droit, enveloppé d'un bandage blanc (une femme âgée, environ 65 ans).
- Un homme du même âge environ, descendant d'une ambulance avec des cannes, en short, avait sa cuisse droite enflée et marchait avec difficultés.
- Et enfin une femme avait son mollet gauche enflé et bandé.

Il est probable que les médecins ne pensent pas à la gangrène gazeuse qui fait ainsi enfler les membres et ne font pas de recherche de Clostridium.

Or, c'est une hypothèse de diagnostic à explorer, car la quasi totalité des magasins d'alimentation parisiens sont contaminés par cette bactérie qui s'introduit dans les emballages des produits alimentaires. Des centaines de milliers de personnes consomment actuellement ces aliments contaminés.

Dans le 17ème, une pharmacienne m'a confirmé avant-hier que de nombreux clients font état de crampes et de spasmes digestifs.

Lundi, je suis allée sans succès à la mairie de Paris, puis mardi au Laboratoire d'Hygiène de la préfecture de police de Paris (39 bis rue Dantzig, 15ème), où on m'a répondu que l'alerte devait leur être donnée par le service d'hygiène de la ville de Montreuil.

Quand je leur ai dit que ce dernier avait clos le dossier, on m'a juste demandé de partir... J'avais un dossier avec des photos, j'ai essayé de le montrer, mais je n'ai pas été écoutée.

Concernant l'ARS, je me demande ce qui se passerait si je la contactais, puisque le service d'hygiène de la ville de Montreuil a déjà répondu à des personnes qui l'ont contacté à ce sujet que

tout est le fruit de mon imagination, et ont même affirmé que "tout le monde s'inquiète" pour ma santé mentale...

Je souhaiterais vous rencontrer au sujet de cette crise sanitaire. Au cas où cela ne serait pas possible, si vous pouviez me donner le nom d'un professionnel connaissant les bactéries de putréfaction, cela pourrait aider.

Avec mes remerciements,

Bien sincèrement à vous,
Annie Lobé

Article diffusé le 10 juin 2017 :

Une bactérie de putréfaction met à l'épreuve le nouveau président
Ave Macron ! Morituri te salutant

Par Annie Lobé, journaliste scientifique indépendante.
Sources et reportage photo à la fin de cet article*, qui est en ligne ici :

<http://www.santepublique-editions.fr/objects/Ave-Macron-morituri-te-salutant.pdf>

Dans son livre Révolution, Emmanuel Macron, qui attribue à la « chance » les conditions heureuses de sa courte existence, programme rien moins qu'une nouvelle civilisation : faisant table rase du conservatisme qui a forgé nos institutions républicaines, le demiurge « progressiste » mis en orbite par Jacques Attali* prétend résoudre l'indéniable chaos engendré par la domination des marchés sur l'Etat en déstructurant profondément ces institutions.

« Je suis le produit du système méritocratique français, j'y ai réussi », reconnaît, p. 243, celui qui est convaincu que « Les convergences entre la génomique, les nanosciences, les objets connectés et le traitement de masse des données rendent possibles des découvertes hier inimaginables. (...) Des maladies sont en train d'être traitées grâce à ces innovations. » (p. 59)

Peut-être. Pour l'heure, ce sont des maladies du Moyen-Âge qui refont surface. Le royaume des morts aurait-il décidé de faire redescendre sur terre l'orgueilleux qui préside pour cinq ans aux destinées de la France ?

Une étrange odeur d'égout se répand depuis plusieurs semaines dans plusieurs villes de la région parisienne. Cette odeur a un nom : ptomaine*. Elle est produite par une bactérie, Clostridium*, agent de la gangrène gazeuse*.

Le service d'hygiène de la ville de Montreuil est informé depuis plusieurs semaines que cette odeur est produite par la dissémination d'une bactérie originaire d'un appartement dans lequel de la viande en putréfaction depuis 11 mois a été découverte le 2 mai 2017 par le service hygiène de la ville, après signalement d'odeurs le 19 avril par une locataire de l'immeuble.

Mais, dans cette ville de 100.000 habitants où de grandes affiches prônent que « La propreté est l'affaire de tous », ce service d'hygiène s'est empressé de clore le dossier, qualifiant de « rouille » les dépôts colorés qu'il a constatés le 15 mai dernier dans cet appartement impacté par l'odeur, sur la grille d'une cheminée ouverte qui venait d'être colmatée (voir notre reportage photo)*.

Dans la « civilisation » Macron, le lièvre gagne la course, la sorcière épouse le prince charmant, et le Père Noël utilise les cheminées pour envoyer de drôles de cadeaux...

Les fenêtres de l'appartement d'où la bactérie est originaire sont ouvertes depuis le 26 mars 2017, date à laquelle des déménageurs du dimanche sont intervenus. Ces fenêtres sont restées ouvertes après une pseudo-décontamination qui a eu lieu le 9 mai, et après la contre visite du service d'hygiène du lundi 15 mai. Elles sont encore ouvertes aujourd'hui.

Le 23 mai, la contagion constatée s'étendait déjà au moins jusqu'au centre commercial Créteil Soleil et au tribunal de commerce de Créteil (94), situés à quelques dizaines de mètres du métro Créteil préfecture (ligne 8), ainsi que sur plusieurs lignes du métro parisien.

Le service d'hygiène de la ville de Montreuil prétend n'avoir rien senti nulle part et affirme que « tout le monde s'inquiète de la santé mentale » de la locataire à l'origine de l'alerte.

Pourtant, de nombreux Montreuillois, ainsi que des personnes travaillant à Montreuil, ont déjà senti cette nouvelle odeur nauséabonde à plusieurs endroits de la ville, notamment dans les commerces de bouche, cafés, restaurants. Les gens interrogés dans les rues montreuilloises à ce sujet pensent que « cette odeur d'égout remonte à cause de la chaleur », ou que « cette odeur provient des SDF », ou que « c'est normal que cela sente mauvais dans le métro ».

Des Montreuillois ont même appelé les pompiers pour une odeur de gaz... sauf qu'il n'y avait pas de gaz... Mais selon le service Hygiène de la ville, personne n'aurait fait de signalement.

Les commerçants touchés, c'est-à-dire la totalité des commerçants, du centre ville à la Porte de Montreuil, hôtels inclus, ne font pas non plus de signalement.

Comment une bactérie de putréfaction a-t-elle pu ainsi se propager?

Le vendredi 5 mai, la locataire de l'appartement impacté, qui avait constaté une odeur nauséabonde dans les rideaux et dans des vêtements, a apporté ces derniers au pressing situé dans le centre commercial, à deux pas du Monoprix. L'odeur était telle, qu'elle s'est précipitée au Monoprix pour y acheter un spray désinfectant. Le teinturier a mis ses vêtements en machine 20 minutes plus tard. Mais c'était déjà trop tard. Le lendemain samedi 6 mai, l'odeur a été constatée par l'ancienne tenancière du pressing, venue lui rendre visite.

Le lundi 8 mai, le marchand de journaux qui place tous les matins sa table devant l'entrée du Monoprix a mentionné cette « odeur du Monoprix », qui était déjà parvenue jusqu'au kiosque situé quelques dizaines de mètres en contrebas, lors une conversation avec son confrère du kiosque.

L'élue de permanence a été saisie le lundi 8 mai 2017 vers 13h par cette habitante de Montreuil. Son appel a été donné à partir du PC des pompiers de l'avenue Pasteur, après que les quatre personnes différentes sus-mentionnées ont senti cette odeur nauséabonde au niveau du pressing, du Monoprix et du kiosque à journaux de la Croix de Chavaux.

La contamination était alors contenue au pressing, au Monoprix et à l'avenue de la Résistance, qui descend vers la grande place Jacques Duclos, dite « Croix de Chavaux ». Ce 8 mai, il a été demandé à l'élue de permanence de faire fermer le magasin Monoprix pour une décontamination urgente dans le courant de l'après-midi. Non seulement il n'est pas venu constater lui-même l'odeur car il se trouvait à la préfecture de Bobigny pour consulter les listes d'émargement de l'élection présidentielle, mais en plus il n'a rien fait par la suite.

Consultée par sms le vendredi 12 mai par une Montreuilloise, l'adjointe à la santé a répondu : « Je me renseigne. » Rencontrée le 1er juin, elle a affirmé que « tout était fait comme il convient ».

Pendant ce temps, la contamination se propage dans de multiples villes de l'Ile-de-France. Les premiers lieux impactés sont les transports en commun et les commerces alimentaires. Cette odeur de ptomaïne diminue en cas de vent violent ou de forte pluie, puis revient.

Un fait inquiétant a été signalé le 22 mai à 23h par un pharmacien de la pharmacie ouverte 24/24, rue de Paris à Montreuil : plusieurs clients étaient porteur de cette odeur. Une information corroborée par un vendeur de bazar dans la rue piétonne de Montreuil.

L'appartement du couple avec enfant de 2 ans et demi qui réside dans l'immeuble d'où la bactérie est originaire, juste en dessous, est également pris par l'odeur (constaté le 15 mai 2017) et depuis le dimanche 21 mai, il a été constaté que leur organisme lui-même émet cette odeur. Ce couple considère pourtant ne pas être impacté, un déni qui semble fréquent chez les personnes concernées. Fait important : lui était monté au 3ème étage le 2

mai lors de la découverte de la viande en putréfaction et en est redescendu « en pleurant, tellement cela sentait mauvais », selon sa compagne.

Les premiers symptômes de la contamination sont des flatulences (pets, éructations). L'air ainsi émis, lui-même porteur de la bactérie, une fois inhalé, entraîne une auto-recontamination et contamine également les personnes présentes et les animaux domestiques. Dans de rares cas, un gonflement des membres (main, pied) a été également observé. Aucune fièvre, ni modification de la formule sanguine n'est observée (pas d'augmentation des globules blancs, signe d'infection). L'hypothèse est que cet agent pathogène n'est pas identifié comme tel par le système immunitaire.

L'odeur de ptomaïne est l'indication de la présence de la bactérie *Clostridium*, habituellement anaérobie mais qui semble bel et bien avoir acquis de nouvelles caractéristiques depuis l'ouverture des fenêtres le 26 mars : devenue aérobie, elle utilise pour se répandre les légers courants d'air, se loge dans toutes les bouteilles et flacons alimentaires et cosmétiques, qu'ils soient vides ou pleins, s'attaque au papier, notamment au papier journal et aux plastiques putrescibles (merci, la loi de transition énergétique de Madame Ségolène Royal, qui les a rendus obligatoire depuis le 1er janvier 2016...), colonise les vêtements, les rideaux, la peau et les cheveux, la sueur, etc.

Cette bactérie se propage également par contact inter-humain à la manière d'un vibrion. Le mercredi 24 mai vers minuit, à la station de métro Asnières-Gennevilliers Les courtilles (terminus de la ligne 13), une personne SDF descendant l'escalier côté départ émettait cette odeur de manière si forte que l'ensemble de la station était empesté. Le lendemain, cette odeur était perceptible dans la veste du témoin.

Tandis que la contamination s'étend à très grande vitesse en Ile-de-France, aucune alerte sanitaire n'a été lancée.

Des prélèvements et analyses par chromatogramme ont-ils été effectués

? Depuis une alerte par mail envoyé le 25 mai 2017 à Valérie Pécresse, présidente de la Région Ile-de-France et du STIF (Syndicat des transports d'Ile-de-France, qui chapeaute la RATP et la SNCF), les odeurs sont moins fortes dans certaines rames de métro. Mais il suffit qu'une personne contaminée y pénètre pour que le problème revienne.

Des conseils élémentaires de prévention devraient être donnés très rapidement à la population :

1. En cas d'odeur bizarre dans un aliment, ne pas le consommer, même cuit. Cette odeur est le signe que le magasin où il a été acheté est contaminé.
2. En cas d'odeur bizarre dans un lieu, quel qu'il soit, ne pas y stationner, s'éloigner rapidement. Conserver sur soi un parfum alcoolisé pour vaporiser ses vêtements.
3. Ne porter ses vêtements qu'une seule fois et les laver quotidiennement à 90°C pour en éliminer toute odeur de ptomaïne, signe de contamination par la bactérie.
4. En cas d'éructation, de pet, de toux, d'éternuement : désinfecter immédiatement l'air ambiant en vaporisant un parfum alcoolisé. La prise de probiotiques est contre-indiquée.

Il semblerait que les fumeurs aient une sensibilité amoindrie pour percevoir cette odeur de ptomaïne, ce qui ne les protège nullement contre la contamination : le locataire du 2ème étage, sous l'appartement contaminé, qui est « pris » par l'odeur, est fumeur.

Le Gouvernement Macron est forcément déjà informé de cette crise sanitaire, via ses services de renseignement. Les ressortissants des pays étrangers feraient bien de quitter la France avant d'être eux-mêmes contaminés et de propager les bactéries dans leur pays d'origine. Les touristes seraient bien avisés de choisir une autre destination que cette France, quasiment redevenue un pays sous-développé, où une crise sanitaire majeure peut se déployer sans que rien ne soit fait pour l'enrayer.

Lors de l'épidémie de pneumopathie atypique (Sras) en 2003, la

directrice de l'Organisation mondiale de la santé Gro Harlem Bruntland avait reproché à la Chine le 7 avril 2003 sa gestion secrète de l'épidémie pour ne pas dégrader son image à l'étranger. C'était trois semaines après le lancement de l'alerte planétaire du 12 mars 2003. Mais le coronavirus responsable de l'épidémie avait un effet rapide puisqu'en quelques jours, les patients infectés avaient besoin d'une assistance respiratoire.

Dans le cas présent, si les autorités françaises attendent plusieurs centaines de cas de gangrène gazeuse pour lancer l'alerte, plusieurs mois se seront écoulés et la contamination aura déjà gagné la planète entière.

Pour un président qui a affirmé face à Donald Trump vouloir « Make the planet great again » (rendre sa grandeur à la planète), ce sera raté.

Sources de cet article :

Macron mis sur orbite par Jacques Attali :

https://www.youtube.com/watch?v=OkJ6pcSd9_4

Sur la ptomaine, le Clostridium et la gangrène gazeuse :

<http://www.cnrtl.fr/definition/ptomaines>

« Toute substance aminée toxique formée au cours de la putréfaction

des protéines animales sous l'effet de microorganismes`` (Méd. Biol.

t. 3 1972). C'est après la mort que prennent naissance, dans la viande, des poisons (ptomaines) que la cuisson ne stérilise pas toujours (Macaigne, Précis hyg., 1911, p. 224).

Prononc. et Orth.: [ptɔmain]. Att. ds Ac. 1935. Étymol. et Hist. 1887 biochim. (R. Du Val De Beaulieu, Les Découvertes de M. Pasteur, p. 108

ds Quem. DDL t. 8); 1914 au fig. (L. Daudet, Fant. et viv., p. 161).

Empr. à l'ital.ptomaina, mot forgé en 1878 par F. Selmi à partir du

gr. π τ ω □ μ α « cadavre » (v. NED, DEI et Hope, p. 448). »

<https://www.anses.fr/fr/system/files/MIC2010sa0235Fi.pdf>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Gangr%C3%A8ne_gazeuse

Reportage photo sur les bactéries montreuilloises :

<http://www.santepublique-editions.fr/objects/Alerte-sanitaire-bacteries-Montreuil-reportage-photo.pdf>

Mail d'alerte adressé le 25 mai 2017 à Valérie Péresse et aux élus montreuillois :

<http://www.santepublique-editions.fr/objects/Bacterie-Montreuil-Mail-d-alerte-adresse-le-25-mai-2017-a-valerie-pecresse-et-aux-elus-montreuilois.pdf>

Cet article est en ligne à l'adresse suivante :

<http://www.santepublique-editions.fr/objects/Ave-Macron-morituri-te-salutant-9-juin-2017.pdf>

Les deux précédents articles d'Annie Lobé :

M. Hollande, nous ne vous disons pas « merci » ni « au revoir »

<http://santepublique-editions.fr/objects/Hollande-nous-ne-vous-disons-pas-merci-par-Annie-Lobe-3-mai-2017.pdf>

Linky sera-t-il le prochain président des Français ?

<http://www.santepublique-editions.fr/objects/Linky-sera-t-il-le-prochain-president-des-Francais-par-Annie-Lobe-19-avril-2017.pdf>